VOLUME 4, NUMÉRO 5
EN | FR | ES

J.S. FERRARO

PERSPECTIVES MENSUELLES

MAI 2021

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

J'étais persuadé que les marchés du bœuf pourraient être explosifs ce printemps et ils n'ont pas déçu. La semaine dernière, la découpe Choice a clôturé à un peu plus de 296 $ et la découpe Select à plus de 283 $.

Les prix du bœuf **augmentent de façon vertigineuse**, la découpe Choice approchant les **300 $/pds carcasse**

J'ai dû régulièrement revoir mes prévisions de prix et les augmenter, car le marché a continué à surpasser les attentes. Ce qui est effrayant pour les acheteurs de bœuf, c'est que toute cette appréciation des prix s'est produite avant même le début du mois de mai, alors que c'est normalement en mai que la demande de bœuf est la plus forte de l'année. Il se pourrait donc que la hausse ne fasse que commencer. Accrochez-vous, acheteurs de bœuf, car vous êtes sur le point de découvrir ce que les acheteurs de porc ressentent depuis deux mois. Avec la flambée des prix du bœuf, on pourrait penser que le prix des bovins au comptant serait également en hausse, mais ce n'est pas le cas récemment. Le prix des bovins au comptant a atteint un sommet de 122 $ au début du mois d'avril et n'a cessé d'augmenter depuis. Comme vous pouvez l'imaginer, cela signifie que les marges des grossistes ont gonflé, et mon calcul les situe à plus de 700 $/tête la semaine dernière.

Le prix des bovins est loin derrière celui du bœuf, ce qui contribue à **des marges de plus de 700 $/tête** pour les grossistes

Il est clair que les éleveurs de bovins d'engraissement n'ont pas assez de levier pour faire grimper les prix des bovins au comptant en ce moment et l'explication simple est qu'il y a plus de bovins prêts pour le marché que la capacité de transformation de la viande ne peut en gérer. Cela me surprend quelque peu, car je m'attendais à ce que les placements légers du quatrième trimestre réduisent la disponibilité des bovins au printemps et contribuent ainsi à renforcer l'influence des éleveurs. Il y a deux explications qui me viennent à l'esprit et qui ont pu torpiller cette hypothèse : 1) les bovins finissent plus tôt que prévu et, par conséquent, le resserrement de l'offre de bovins s'est fait sentir en mars et au début d'avril, au moment où les liquidités augmentaient ; ou 2) la distanciation sociale dans les usines a réduit le débit beaucoup plus que je ne le pensais et, par conséquent, l'offre de bovins est plus importante que la capacité de l'industrie de transformation de la viande à les abattre. Quelle qu'en soit la cause, je continue de penser que les prix du bœuf vont rester sur une trajectoire ascendante pendant au moins quelques semaines encore et peut-être plus longtemps. Je suis moins sûr de la direction que prendront les prix des bovins, mais je soupçonne que si les prix du bœuf sont suffisamment élevés, les grossistes feront preuve de générosité en augmentant les prix des bovins au moins un peu au-dessus de leur valeur actuelle.

IMAGE DE L'OFFRE

Les abattages de bouvillons et de génisses se sont maintenus autour de 500 000 têtes par semaine en avril, mais les grossistes voudront probablement augmenter ce chiffre en mai afin de profiter des prix élevés du bœuf et des marges très fortes. Notre modèle de flux suggère que l'offre disponible pourrait seulement soutenir les abattages de bovins gras autour de 510 000 têtes par semaine en mai. Toutefois, cela suppose que les bovins finissent dans les délais prévus et non en avance. Si les grossistes ont déjà abattu des bovins en raison de l'insuffisance de l'offre, cela devrait être suivi de placements prêts à être commercialisés relativement importants au cours du premier trimestre. Malheureusement, il n'y a aucun moyen de le savoir vraiment jusqu'à ce que nous puissions examiner les abattages après coup. Le modèle de flux prévoit que les abattages de bovins gras seront égaux ou légèrement supérieurs à 525 000 têtes par semaine en juin, donc si les bovins qui étaient initialement prévus pour juin sont prêts en mai, il est possible que les abattages de mai dépassent la moyenne de 510 000 têtes que j'ai calculée.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

© Copyright J.S. Ferraro. Tous droits réservés, 2021.

Le poids des carcasses est un autre élément important du tableau de l'offre, et là, nous commençons à voir des développements inquiétants. Le « gel » de février aux États-Unis a réduit de 20 livres le poids des carcasses en seulement deux semaines, mais depuis lors, les poids sont restés obstinément élevés et semblent vouloir résister à la tendance saisonnière normalement à la baisse. La **Figure 1** montre les poids mélangés des carcasses de bouvillons et de génisses depuis 2019. En 2019, les poids ont suivi un modèle saisonnier normal qui les a amenés à atteindre leur niveau le plus bas à la fin juin. Le modèle de 2020 a été totalement perturbé par les fermetures d'usines liées à la COVID-19 qui ont maintenu les poids des carcasses élevés tout le printemps. En 2021, le modèle commence à ressembler davantage au modèle perturbé de 2020 qu'à celui, plus normal, de 2019. Cela aussi pourrait être le symptôme d'un nombre de bovins supérieur à la capacité d'abattage et nous devons tenir à l'œil cette situation.

Les éleveurs de bovins d'engraissement placent actuellement des bovins en engraissement qui constitueront l'essentiel de l'abattage cet automne. Dans son dernier rapport *Cattle on Feed*, l'USDA a indiqué que les placements de mars étaient en hausse de 28,3 % en glissement annuel, mais il faut garder à l'esprit que l'année dernière, les placements ont été grandement limités en raison de l'épidémie de COVID-19 qui a ébranlé l'industrie de la viande. Au 1er avril, le nombre de bovins dans les parcs d'engraissement américains avait augmenté de 5,3 % par rapport à l'année dernière. Cela semble beaucoup, mais en réalité, c'est un peu moins qu'en avril 2019. Si les éleveurs de bovins d'engraissement veulent retrouver leur levier et augmenter les prix des bovins, alors ils doivent réduire les placements. Si la distanciation liée à la COVID-19 dans les usines a réduit la capacité d'abattage, alors l'industrie de l'engraissement doit restreindre les placements dans les parcs d'engraissement, afin que le nombre de bovins prêts pour le marché corresponde plus étroitement à la capacité d'abattage.

Enfin, il y a la question des prix élevés du maïs. Les prix à terme du maïs en mai ont récemment dépassé 7,50 $ le boisseau, ce qui signifie une forte augmentation des coûts pour les éleveurs de bovins d'engraissement (voir **Figure 2**). Cela les incitera-t-il à placer moins de bovins dans les mois à venir ? Peut-être, mais il est plus probable qu'ils offriront simplement moins de bovins gras, de sorte que ce sont les naisseurs-éleveurs qui soutiendront l'impact économique des prix élevés du maïs. Si cela dure suffisamment longtemps, les naisseurs-éleveurs liquideront plus rapidement leurs animaux pour tenter d'endiguer les pertes. Toutefois, il faut beaucoup de temps pour que la réduction du cheptel de vaches se traduise par une diminution de la disponibilité de bœuf gras. Une bonne première étape consisterait, pour les éleveurs de bovins gras, à nourrir les animaux jusqu'à ce qu'ils atteignent des poids de carcasse plus légers, mais jusqu'à présent, ils n'ont montré aucune volonté de le faire.

SITUATION DE LA DEMANDE

Malgré tous les développements intéressants du côté de l'offre sur le marché du bœuf, je crois fermement que le sujet principal est, et restera, la très forte demande intérieure de bœuf. Il se passe quelque chose dans la demande intérieure de protéines animales qui ne fait pas partie des cycles de demande que nous observons habituellement. Le bœuf, le porc et le poulet connaissent tous une très forte demande au même moment. Pendant des semaines, les analystes ont attribué cette force de la demande au « retour des services alimentaires », mais je ne crois pas à cette explication. Bien sûr, il se peut qu'il y ait eu une certaine reconstitution des stocks dans le secteur des services alimentaires, mais cela ne prend que quelques semaines. Ce renforcement de la demande dure depuis des mois maintenant. Je soupçonne que cette évolution de la demande est due à l'une des deux raisons suivantes, ou aux deux : 1) une évolution des préférences des consommateurs vers des régimes à haute teneur en protéines alors qu'ils tentent de perdre du poids après une année d'activité restreinte ; ou, 2) une forte épargne complétée par des fonds de relance gouvernementaux qui permettent simplement aux Américains d'améliorer leur régime alimentaire et donc de consommer plus de protéines animales. Je pense que le porc a fourni un modèle pour le marché du bœuf. Le cours du porc est aujourd'hui proche de 112 $ et a été extrêmement fort pendant des mois. Ce qui a stimulé la demande sur le marché du porc est en train de stimuler le marché du bœuf. Si j'ai raison, le tableau est plutôt sombre pour les acheteurs de bœuf, car cela signifie que les prix du bœuf cet été resteront probablement beaucoup plus élevés que la normale pendant beaucoup plus longtemps que la normale.

Les exportations de bœuf se sont bien maintenues ces dernières semaines, mais ce n'est probablement qu'une question de temps avant que les prix élevés du bœuf américain ne commencent à freiner l'enthousiasme des importateurs. La Chine reste un très gros acheteur de bœuf américain et cela pourrait continuer jusqu'à ce que la Chine soit capable de reconstruire ses capacités de production de protéines animales après le problème de la peste porcine africaine qui a frappé son industrie porcine. Nous estimons que les exportations de bœuf du premier trimestre ont augmenté d'environ 3,4 % par rapport à l'année dernière et que les exportations du deuxième trimestre seront en hausse de près de 45 % par rapport à l'année dernière. Mais n'oubliez pas que les exportations ont été réduites au printemps dernier lorsque les infections de COVID-19 ont entraîné la fermeture d'environ la moitié de la capacité des usines de transformation. À mesure que nous avançons en 2021, il est probable que la Chine joue un rôle plus important dans les exportations de bœuf américain, tandis que certaines destinations plus traditionnelles, comme le Mexique, reculeront. Dans l'ensemble, nous pensons toujours qu'il y a de bonnes chances que les exportations de 2021 soient en hausse de 12 % en glissement annuel, voire plus, ce qui implique des exportations de bœuf record cette année.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

© Copyright J.S. Ferraro. Tous droits réservés, 2021.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Figure 1: Pds des Carcasses de B&G Mélangés *

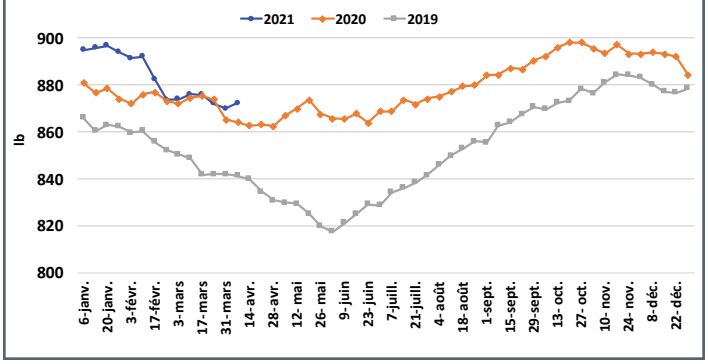

Figure 2: Prix du Maïs à Terme de Mai 21*

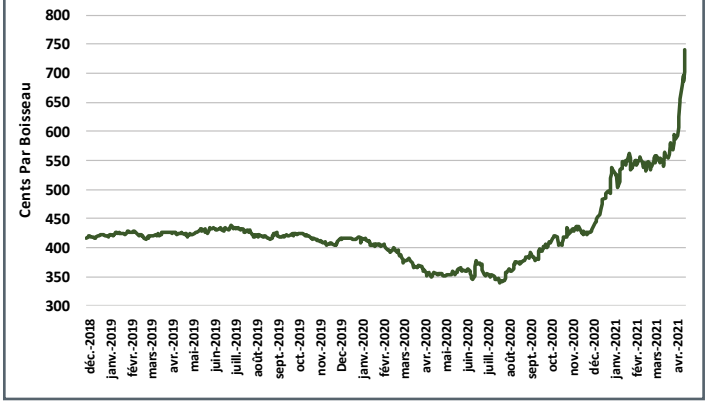

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	12-mai	19-mai	26-mai	2-juin	9-juin	16-juin
Découpe Choice	298,5	297,1	289,1	277,9	271,2	266,3
Découpe Select	283,9	282,3	275,5	263,7	255,9	252,2
Côte Choice en Coupe de Gros	519,0	514,0	497,0	482,0	463,0	441,0
Palette Choice en Coupe de Gros	221,3	218,7	212,3	205,4	198,4	195,3
Ronde Choice en Coupe de Gros	207,8	206,3	205,1	206,0	203,1	199,2
Longe Choice en Coupe de Gros	457,3	458,2	442,0	411,0	404,0	402,0
Poitrine Choice en Coupe de Gros	286,1	284,7	276,0	267,9	255,0	248,0
Bovins au Comptant	119,9	121,9	121,5	121,9	122,8	123,0

SOMMAIRE

Les prix du bœuf américain ont connu une croissance très forte en avril et maintenant que le mois de mai est arrivé, nous ne pouvons que nous attendre à ce que les niveaux de prix continuent à augmenter. Cette incroyable force des prix est due à une demande très forte et à des niveaux d'abattage relativement faibles. Les prix des bovins n'ont pas suivi l'augmentation des prix du bœuf et les marges des grossistes ont donc gonflé de plus de 700 $/tête. Les niveaux d'abattage devraient augmenter un peu en mai, mais pas autant que ce qui se produit habituellement à cette période de l'année. Les poids des carcasses sont plus élevés que prévu et semblent ne pas être affectés par le prix très élevé du maïs. Mais l'histoire principale est la demande intérieure extrêmement forte pour toutes les protéines animales. La demande de bœuf suit le chemin tracé par la demande de porc il y a quelques mois. Nous attribuons cette vigueur de la demande à une résurgence des régimes alimentaires riches en protéines et aux mesures de relance qui permettent aux consommateurs de disposer de liquidités. Les acheteurs peuvent s'attendre à ce que les découpes de bœuf, comme celles de porc, atteignent des niveaux inhabituellement élevés et y restent probablement plus longtemps que d'habitude. Étant donné que le marché des bovins au comptant n'est pas du tout en corrélation avec le marché du bœuf ces jours-ci, il pourrait être très difficile de couvrir les besoins en bœuf avec des contrats à terme sur les bovins au cours des prochains mois. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

*Note : Les valeurs du graphique sont en $ US

DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro
E: Rob.Murphy@jsferraro.com

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT pour recevoir notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

© Copyright J.S. Ferraro. Tous droits réservés, 2021.